

UNE ENTREPRISE DE PANNEAUX SOLAIRES S'INSTALLE À ST-LUC ET PROMET D'ALIMENTER LA MOITIÉ DE L'EUROPE

C'est l'histoire d'une «success story». De celle qui n'existe d'ordinaire que dans la Silicon Valley. Mais le génie n'a pas de frontière et Régis Solioz l'a prouvé de la meilleure des manières. À 45 ans, le natif de Mission est désormais connu comme le «pape de l'énergie solaire».

«Au fond, tout ce que j'ai fait, c'est de profiter du microclimat anniviard», glisse-t-il modestement. «Ici, on le sait depuis qu'on est gamins, on a vraiment de la chance avec le temps». Une chance que le patrouilleur de formation a su transformer en opportunité.

«J'ai tapissé le village de Pinsec avec des panneaux solaires que j'ai hérité du père», explique-t-il. «Au début, je voulais juste du jus pour ma télé satellite au mayen, mais je me suis très vite rendu compte que j'avais suffisamment de courant pour en faire profiter les voisins». Et bien plus encore.

Sans le savoir, l'Anniviard allait devenir le principal fournisseur d'énergie en Europe. «Ici, le soleil tape tellement fort et tout le temps qu'on a bien dû se résoudre à exporter tout ce courant que nous offre dame nature».

Coup de vent pour la concurrence

Appâtés par ce succès entrepreneurial fulgurant, plusieurs concurrents européens ont posé leur valise dans la région anniviarde. Sans toutefois connaître le climat local. «Tu croiras pas», se marre Régis Solioz. «Ces cons ont débarqué avec des éoliennes alors qu'on a pas

une brique de vent en Anniviers. Je les ai envoyés fissa à Martigny».